

TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

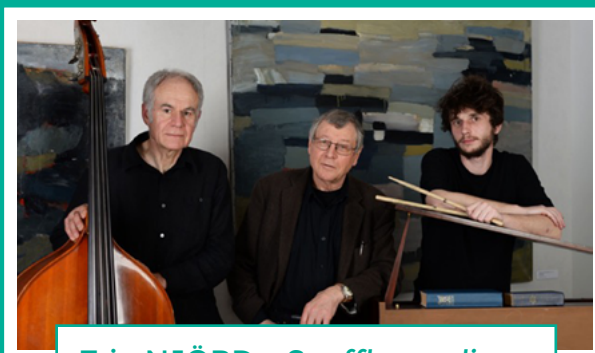
JANVIER 2021

DISQUE



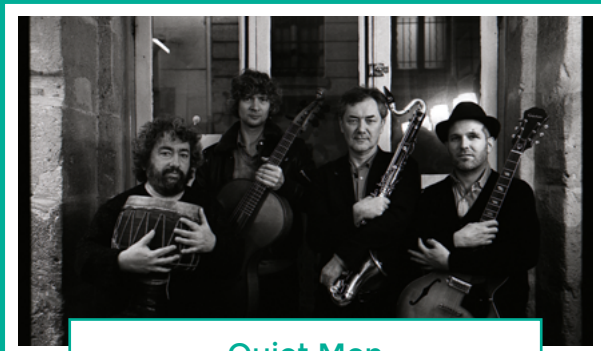
Ark - *Travelling Minds*

DISQUE



Trio NJÖRD - *Souffle nordique*

ZOOM SUR...



Quiet Men
Les liaisons bigarrées

GALERIE



Sept « Solos de Noël »
à l'Arrosoir

BRÈVES

D'Jazz Nevers Nièvre : une saison
maintenue en partie en janvier !

BRÈVES

D'JAZZ NEVERS NIÈVRE : UNE SAISON MAINTENUE EN PARTIE EN JANVIER !

Suite aux dernières décisions gouvernementales D'Jazz Nevers a fait le choix de préserver, chaque fois que cela est possible, la présence des artistes sur le territoire et en adaptant leurs interventions.

Ce sera le cas avec Joce Mienniel, programmé en trio le 18 janvier à Cosne/Loire dans le cadre de la Saison du Jazz Club des Palais.

Si son concert en trio en soirée est bel et bien annulé, il se produira en duo, avec Pierre Durand, le même jour dans deux établissements scolaires de Cosne/Loire en proposant des séances de sensibilisation aux élèves de 6 classes de CP/CE1.



Programmation complète sur : <https://djazznevers.com/saison> et l'agenda du CRJ

DISQUE



TRIO NJÖRD - SOUFFLE NORDIQUE Didier Robrieux

Psaumes protestants et airs traditionnels de Scandinavie arrangés en jazz : voilà la thématique imaginée par le pianiste-compositeur Per Aage Brandt pour l'album *Souffle nordique* du trio Njörd. Dans cet enregistrement, ce musicien icaunais d'origine scandinave rompu aux meilleurs arcanes jazzistiques tient en leader le piano, Guy Besson, la contrebasse et Vincent Fauvet, la batterie.

En ces temps périlleux et effrayamment brutaux, ce qui est immédiatement apaisant, voire réconfortant, dans la musique de ce CD, c'est son caractère volontaire toujours nappé d'une grande douceur. A l'écoute, la présence constante de lignes mélodiques claires, limpides, est aussi des plus appréciables.

Franchi le seuil de l'album, une atmosphère musicale agréablement engageante nous accueille avec un *Bienvenue au Nouvel An* qui exhale le positif sur un tempo vaillant. Dans l'interprétation de *Chagrin et joie*, une gaité simple, contagieuse, prend également le pas sur la peine avec un refrain délicieux qui reste en tête, une exécution au piano juste et sobre. Le choix rythmique « cadencé » adopté pour *Le grand froid* insuffle une motricité, un côté conquérant au thème, reflet sensible pouvant être interprété comme celui de la vie qui continue de battre au plus fort des rigueurs hivernales. En dépit des apparences, *Danse des trolls norvégiens* n'appartient pas au répertoire traditionnel de la musique norvégienne mais est en réalité une pure création de P. A. Brandt « à la manière de » : un exercice de style abouti. Quelques autres « écarts » intéressants s'éloignent du propos général de l'album et l'agrémentent. Piqueté d'ornements baroques, le jeu fin et discipliné qu'installe le piano sur la trame harmonieuse de *Good morning*, *Mr. Lully* (œuvre de Lully) est du meilleur goût. De leur côté, la composition de P. A. Brandt *Love is nothing but you* et son swing plus strictement « made in jazz standard » donnent des ailes.

Extrait à retrouver ici : https://youtu.be/xq_shHvGU1Y



QUIET MEN – LES LIAISONS BIGARRÉES

Michel Pulh

De gauche à droite : Pablo Cueco (zarb), Simon Drappier (arpeggione), Denis Colin (clarinette basse) et Julien Omé (guitare)

C'est presque un titre de film. Mais ces hommes sont-ils si tranquilles ? Depuis 2014, ils font étape ensemble et s'apprêtent à jouer dans notre Région. La musique des quatre musiciens de Quiet Men se lie à la lisière de leurs différences.

Nul augure dans les parages pour signaler si dans le ciel l'oiseau vole dans la bonne ou la mauvaise direction. Et comme ni la boule de cristal ni le marc de café n'ont fait leurs preuves : croisons les doigts. C'est donc dans ce flou qui n'a rien d'artistique, en présence – ce qui est défini – d'un public en modèle réduit, que les musiciens de Quiet Men vont se produire sur les scènes de Bourgogne-Franche-Comté [1].

Denis Colin (clarinettes, basse et, nouvellement, contralto) et Pablo Cueco (zarb) furent déjà des compagnons musicaux dès les années 1990, dans un nonet et un trio. À l'initiative du CRJ, ce dernier avait d'ailleurs réalisé une résidence en Bourgogne

en 2007 et 2008 [2] ; peu avant sa dissolution. 2008, c'est cette année-là que Denis Colin proposa au guitariste Julien Omé de rejoindre une autre de ses formations : *La Société des Arpenteurs*. Voilà des noms qui ne manquent pas de résonances aux yeux du musicien et surtout rompent résolument avec « l'écueil un peu rébarbatif de la numération » – ces 4tet, 5tet dans des intitulés style écriture SMS. Depuis J. Omé et D. Colin n'ont « pratiquement jamais cessé de jouer ensemble dans différents projets. » À son tour le guitariste a suggéré Csaba Palotaï pour le remplacer de temps à autre. L'entrée de Simon Drappier (arpeggione [3]) chez ces Hommes Tranquilles est due au parrainage de Pablo Cueco.

Tous deux « ont joué ensemble dans *Tierra del Fuego* de Pablo Nemirovski » où Denis Colin a été du nombre. En même temps contrebassiste, on peut entendre S. Drappier « dans *Le Cabaret Contemporain*. » Guitariste et arpeggioniste (?) de Quiet Men « aspire[nt] à la simplicité [et] cherche[nt] à épurer [leur] jeu. À eux deux ils me mettent la pression ! » convient le clarinettiste. Quant à Csaba Palotaï, « il ne cherche pas à remplacer exactement l'absent, il fait à sa manière et ça marche ! ». Précision d'importance : Quiet Men « est un ensemble collégial, sans leader. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas pratiqué la musique comme ça. Chacun a sa vision. » Quoi d'étonnant dès lors à ce que les musiciens aient fait preuve de patience ?

Quiet Men n'est entré en studio qu'en 2016 ; mais il n'a pas publié ses enregistrements avant 2019. « Nous avons préféré attendre. L'équilibre sonore, la chaleur du son, l'évidence du déroulement, et bien d'autres choses passent par la bonne compréhension mutuelle. La musique est un art compliqué. Il y a toujours les autres, et on est soi-même l'autre d'un autre... Il faut du temps. C'est un travail intérieur de chacun. »

Préparant sa tournée, Quiet Men travaille un nouveau répertoire original ; « sans exclure pour autant de jouer quelques compositions moins récentes. » Le jazz on le sait aime à glisser des citations au hasard des morceaux. Si d'aventure Quiet

Men interprétait Chevaliers de Simon Drappier, il se pourrait que l'air d'une chanson bachique glisse ses paroles sur les lèvres de certains spectateurs... « Au final, la récompense c'est de faire émerger cette musique personnelle, chaleureuse et accessible. »

Quiet Men, à écouter ici :
<https://on.soundcloud.com/LX3H>

[1] Ce quartet bénéficie du dispositif « soutien aux concerts » du CRJ BFC

[2] Voir Tempo #21 (janvier-mars 2007) : CPC 2007/2008 résidence à trois. Nonet et Trio, où se trouvait aussi le violoncelliste Didier Petit, avaient donné chacun un concert au Festival D'Jazz Nevers 2007. La chanteuse Gwen Matthews y avait été l'invitée du trio.

[3] Instrument à six cordes et à archet, dû au facteur viennois Johann Georg Staufer (1823). L'arpeggione est aussi appelé guitare d'amour ou guitare-violoncelle. D'après Encyclopaedia Universalis.

...SUR

ZOOM #

DISQUE



ARK – TRAVELLING MINDS Hoël Germain

L'aube ou le crépuscule, à l'ombre d'un arbre, la prairie blonde paraît roussie, il fait tiède. A contre-jour l'horizon dessine une masse sombre, rien ne vient perturber le vagabondage de l'esprit. Le voyage est mental mais le regard embrasse les environs semble indiquer la couverture de l'album ; contrepoint à une cérébralité débridée, c'est à l'impression que la musique d'Ark œuvre.

Impression obsédante du déjà-vu avec l'inlassable retour du thème à travers ses déclinaisons dans *Hara*, qui laisse comme hanté d'effluves de terre chaude. Second titre de l'album, il est peut-être le plus manifeste de cette progression des mélodies par extensions successives que déploie le trio en ménageant ses transitions en digressions improvisées. Un ressac qui semble en prise directe avec le fonctionnement de l'esprit en rêverie

éveillée imprègne le vibronnant *People Square*, la belle balade *Orion*, où affleurent les années de formation en guitare classique de Joseph Bijon, la sérénité troublée de *Lines* ou encore la délicate ouverture *Waltz*, une valse pour accompagner la levée des brumes matinales au soleil rasant.

Ark sait aussi varier ses effets, avec des titres d'autres factures. Ainsi *Dommages Collatéraux*, relativement court crescendo énergique (3:38), est le seul titre augmenté de multiples pistes, l'addition des strates de six cordes permettant à Benoît Keller de donner à sa contrebasse des atours de guitare gilmourienne le temps d'un chorus façon *slide* habillé d'*overdrive* et *delay*. Même instrument, autre registre, avec le solo blues rustique qui débute le titre *Céline*, lequel est ensuite propulsé par la guitare de Joseph Bijon dans des volutes bleutées jusqu'à transmutation saturée vers un ailleurs fantasmagique. Surtout, *Consciousness* qui vient en conclusion, prend le contre-pied d'un album résolument mélodiste en jouant la dilution harmonique et la dilation méditative du temps en vagues sonores, orchestrées de vrombissantes nappes d'archet et guitare, chamboulés de dévalements de fûts en rafales. Avec un usage extensif des fagots et un jeu de ballets soyeux et vivace (*Falling Grace*) Clément Drigon apporte ce qu'il faut d'éther et d'ardeur pour équilibrer la coloration des paysages intérieurs de *Travelling Minds*.

De l'ensemble ressort souvent une forme d'évidence, signature de l'accord des trois qui nous embarquent dans leur songe commun avec une spontanéité rassérénante.

Bon voyage !

Acheter l'album : <https://arkmusic9.bandcamp.com/releases>

Écouter l'album en version numérique : <https://backl.ink/143719858>

Teaser réalisé à l'Arrosoir le 28 août 2020 : <https://youtu.be/XWHAs-sctoA>

GALERIE



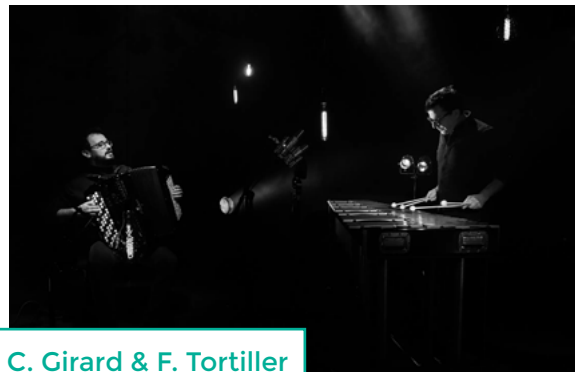
SEPT « SOLOS DE NOËL » À L'ARROSOIR

Crédit photo : Médéric Roquesalane

Les 19 et 20 décembre 2020, L'Arrosoir à Chalon-sur-Saône (71) accueillait sept musiciens solistes, compagnons de route du lieu, afin de partager un moment musical sur scène. A l'issue de ce week-end, sept « Solos de Noël » ont été enregistrés et diffusés sur les réseaux sociaux. Retrouvez les sept captations [ici](#) ainsi que quelques photos ci-dessous :



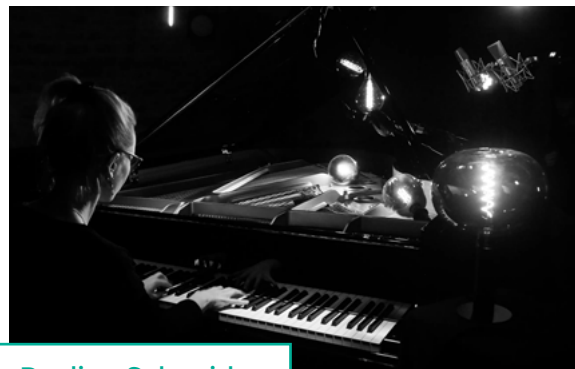
Didier Petit



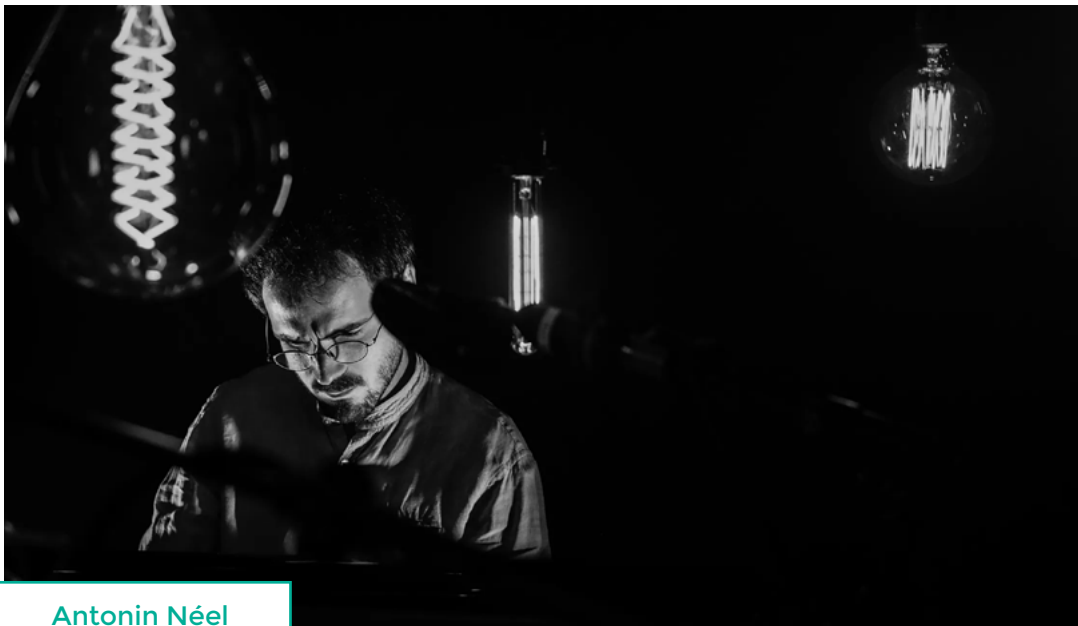
C. Girard & F. Tortiller



Benoit Keller



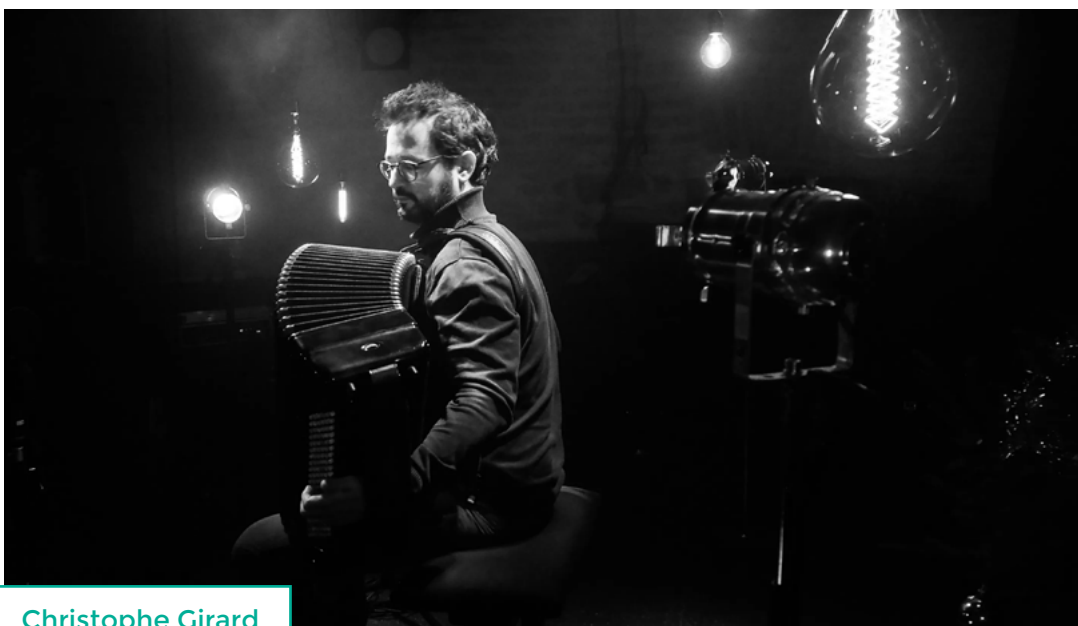
Pauline Schneider



Antonin Néel



Carmen Lefrançois



Christophe Girard